

Leçon 37 : Réf. 14-12-37

Kinh văn : Nếu lại có thể ở trước chùa tháp mà phát tâm hồi hướng, thì các Quốc Vương cho đến những người đó, đều thành Phật đạo, bởi quả báo ấy là vô lượng vô biên.

Traduction : De plus, devant une pagode ou un stūpa, si ces Rois et tous les autres, peuvent mettre en mouvement leur esprit pensant pour dédier les mérites obtenus en faisant offrande aux Bouddhas ou en faisant la charité aux pauvres sur le chemin d'éveil suprême, ils atteindront le niveau des Bouddhas, car les rétributions de ces œuvres sont illimitées.

Explication : Les rétributions méritoires, obtenues par la réparation des Sūtra et des images ainsi que des statues des Bouddhas et des Bodhisattva abîmées, sont importantes, où le réparateur peut atteindre le rang du Souverain Universel durant cent à mille vies.

Dans les Sūtra, le Bouddha enseigne : « Grâce à des causes karmiques (nghiệp nhân) qu'il a créées, le Souverain Universel est le plus riche du monde des êtres humains ».

Cependant, selon « l'Explication des Significations Merveilleuses du Sūtra du Lotus », le Grand Maître Trí Già citait : « Il existe des mérites analogues à ceux du Souverain Universel, provenant de la dissémination de l'esprit pensant durant l'observation des préceptes et l'utilisation de la compassion pour exhorter autrui ».

Il est préférable de reconnaître que les Chefs d'Etat de grands pays ont une position semblable à celle du Souverain Universel. Par exemple : Les Etats Unis d'Amérique est le pays le plus fort et le plus riche du monde. Bien que plusieurs nations ne soient pas sous la domination des Américains, elles subissent quand même l'influence de ses dirigeants.

Alors, bien que le Président des Etats Unis ait le pouvoir d'un Souverain Universel, il n'a pas suffisamment de mérite comme a du Souverain Universel céleste. Pourquoi ? Parce que, le mandat du Président n'est que de quatre ans et qu'il doit supporter des contrôles du Congrès. Il n'est pas libre pour réagir comme il le souhaite.

Jadis, en Chine, les trois règnes de Khang Hy, Ung Chánh et K'ien Long furent presque semblables à celui du Souverain Universel. A cette époque-là, la Chine était un pays prospère et les petits pays durent payer des tributs au Souverain de l'Empire Mandchou. La superficie de la Chine sous la dynastie de K'ien Long fut le triple de celle d'aujourd'hui.

Toutefois, bien que ces personnes aient obtenu de grands mérites, elles étaient toujours dans le cycle de transmigration, à cause d'avoir négligé l'observation des préceptes après les avoir reçus. Malgré cela, elles ouvrent largement leur compassion pour conseiller et encourager les êtres à cultiver des mérites avec elles.

De cette façon, lorsque les rétributions méritoires s'épanouissent, le dirigeant obtient une position suprême comme celle de Roi ou de Président. Tandis que les coparticipants des offrandes pour lier des causes karmiques, obtiendront des rangs plus bas comme Roi d'un petit pays ou de Premier Ministre ou de Ministres dans un gouvernement de notre époque.

De plus, le Grand Maître l'a expliqué clairement dans « L'annotation des Significations Merveilleuses » (Thích Thiêm Huyền Nghĩa) : Il s'agit de sept méthodes pour cultiver des mérites que l'être doit exercer toute sa vie :

1) Faire la charité aux pauvres : (Thí cho người nghèo cùng) : Le donneur se soucie sincèrement des misérables. Son dévouement attire le soutien de plusieurs personnes. C'est « la noble vertu de générosité » (ân đức). C'est aussi « la production des bienfaits » (báo ân).

2) Respecter et soigner pieusement autrui, en particulier ses parents et les êtres âgés : (kính dâng hiếu dưỡng).

3) Durant les quatre saisons et les huit subdivisions²⁵⁰, rendre un Culte à l'Univers (aux quatre océans). (Bốn thời tám tiết cúng tế tứ hải). C'est-à-dire d'orienter son respect vers les esprits divins et les esprits malins, dans l'ensemble de l'Univers (les quatre océans).

²⁵⁰ **Les quatre saisons** sont : Le printemps, l'Été, l'Automne et l'Hiver. **Les huit subdivisions** : C'est-à-dire les 8 divisions des saisons de l'année, chacune de ces divisions se compose d'un mois et demi.

- La première et la seconde condition s'adressent au Commun des mortels.

- La troisième concerne la nature et les esprits.

En dépit de cela, les contemporains l'ignorent et ne s'intéressent pas à ce sujet.

En réalité, il existe étroitement une liaison entre les êtres humains avec la nature où les esprits divins et les esprits malins se trouvent.

De plus, il subsiste aussi une relation intime entre les êtres humains et les êtres humains, que tout le monde doit connaître pour se comporter civilement.

Non seulement en Chine, mais aussi ailleurs, les Anciens comprirent le sujet en se respectant et vénérèrent les esprits divins et les esprits malins. Ils les prient ou rendent un culte à ces derniers.

A nos jours, la majorité des êtres traite ce sujet comme une superstition, en le réprouvant, aussi la relation entre les êtres humains et les esprits malins et divins se détériore. Pour le dire autrement, ces esprits se froissent, se révoltent afin de troubler les êtres humains, aussi ces derniers doivent en payer le prix n'étant pas capables de se

défendre.

On se demande : Quand rétabliront-elles la paix et le bonheur ainsi que la prospérité du monde entier ?

Pour cela, il faudrait que tout le monde s'éveille en se comportant respectueusement avec la nature et l'ensemble des esprits divins et malins.

Auparavant, il existait trois volumes, concernant les anciens rites chinois, dans lesquels, les cérémonials étaient enseignés au premier rang. Les cérémonials, signifient que les êtres doivent maintenir une bonne relation avec la nature et les esprits divins ou malins. Et, ceci est la vérité.

Ne pensez pas que si l'être croit, ces esprits existent et qu'au cas où on ne le croit pas, ils n'existent pas. Certains disent bravement, qu'ils ne croient pas à l'existence de ces esprits. Mais, en réalité, plusieurs d'entre vous ont eu l'expérience de ces phénomènes.

Ainsi, il est préférable de rendre un culte aux aïeux et à la nature ainsi qu'aux esprits, divins ou malins, pour maintenir favorablement nos relations avec eux afin que le monde soit en paix.

4) Pratiquer habituellement la patience : Il est préférable de pratiquer constamment la patience pour conserver les rétributions méritoires, dont l'être peut jouir durant cent à mille vies.

A contrario, bien que les mérites soient énormes, ils se dispersent en une seule vie.

Les Sūtra enseignent : **La générosité** permet de cultiver des mérites. Mais **la patience** sert à les protéger.

5) L'avidité.

6) La colère

7) L'ignorance.

L'avidité, la colère et l'ignorance sont les trois afflictions ou les trois toxiques qui peuvent nuire simultanément au corps et à l'esprit des êtres.

C'est pour cela, pendant que la santé est encore vigoureuse, l'être doit s'exercer sérieusement à ces sept méthodes pour cultiver des causes bienfaitantes. De plus, il doit impérativement ouvrir largement son cœur pour servir les intérêts des êtres sensibles afin d'obtenir le résultat suprême comme celui décrit dans les Sūtra.

Dans le Sūtra Ksitigarbha, ce Chapitre, le Chapitre X étant le plus important, est la conclusion des Trois Joyaux.

Chapitre IX, « les Grands Noms Glorieux des Bouddhas », **est le Joyau du Bouddha.**

Chapitre X, « Les Causes et les Conditions ainsi que la comparaison des Vertus de la Générosité », **est le Joyau du Dharma.**

Chapitre XII, « Les Avantages de Voir et d'écouter » **est le Joyau du Saṅgha.**

Actuellement, le Bouddha est absent en ce bas monde. C'est pour cela que le Joyau du Dharma devient le plus important des Trois Joyaux, car il exhorte les êtres à pratiquer la générosité.

La générosité ou la largesse ou la donation, signifie aussi de donner, de servir au peuple, aux populations et même aux êtres des « dix dimensions de la Réalité Absolue » (dharmadhātu). La générosité est le chemin des Bouddhas et des Bodhisattva.

C'est pour cela qu'il est impératif de ne pas penser uniquement que la générosité est de faire une quête de peu de biens pour les donner aux misérables.

Dans les conduites des Bodhisattva, se trouvent les six principes, qui sont : Les six Actions transcendantes :

1. La générosité transcendante.
2. La discipline morale transcendante.
3. La patience transcendante.
4. L'énergie transcendante.
5. L'absorption méditative transcendante.
6. La connaissance suprême transcendante.

Dans ces six actions transcendantes, la première est :

1) La générosité transcendante comprend les trois sortes de dons :

- Le don des biens.
- Le don des enseignements dharmiques ou les enseignements éveillés.
- le don de la protection contre la peur.

2) La discipline morale transcendante. C'est d'observer les préceptes et les règlements reçus.

3) La patience transcendante.

Ces deux rubriques concernent le don de la protection contre la peur.

4) L'énergie transcendante.

5) L'absorption méditative transcendante.

6) La connaissance suprême transcendante.

Ces trois dernières rubriques appartiennent au don des enseignements dharmiques.

Alors, si vous vouliez pratiquer la carrière des Bodhisattva, vous devez comprendre clairement la signification de la générosité. Mais pour interpréter cette générosité, vous devez servir intégralement les intérêts des êtres sensibles.

De n'importe quelle classe sociale ou professionnelle que vous êtes, vous pouvez rendre service aux êtres. Supposons que vous soyez riche, soyez alors simultanément un riche de bonté. Si vous êtes pauvre, soyez un honnête pauvre. Chacun garde la pureté de l'esprit pensant en se contentant de son sort. Dans le cas où vous êtes novices, vous devez étudier soigneusement la Doctrine Authentique en vue de l'expliquer clairement aux êtres animés pour les éveiller. C'est la façon de pratiquer sérieusement la générosité transcendante.

De plus, non seulement vous devez servir les intérêts des êtres, mais il est préférable d'encourager les autres à

engager un grand vœu en renonçant au bonheur pour soi-même pour le bonheur d'autrui. Parce que soi-même n'est qu'une particule dans une collectivité.

« **L'esprit pensant de dédier** » (tâm hòi hướng) :

Du côté de la Pratique (sự tướng), nous ne pouvons servir les êtres que d'un groupe ou d'une région et non pas d'un pays ou du monde entier.

Mais, **du côté du Principe**, en réalité, les bouddhistes ont réussi à transférer leurs mérites et leurs vertus obtenus en direction des « confins de l'espace réel aux dimensions de la Réalité Absolue » et non seulement de ce globe.

Ces paroles, sont-elles exagérées ou platoniques ? – NON. En réalité, lorsque l'être met en mouvement son esprit pensant pour se consacrer aux êtres, ces paroles ne sont pas des paroles sans effet. C'est la signification de « **l'esprit pensant de dédier** ».

Malgré cela, il est regrettable qu'au présent, nous n'avons pas la connaissance supra-mondaine (thần thông) pour multiplier nos corps en plusieurs, selon nos désirs, comme ceux des Bouddhas et des Bodhisattva afin d'exposer le Dharma en tout lieu.

Mais lorsque l'esprit de l'être est ouvert largement, les mérites qu'il obtient, ne sont pas limités comme ceux que l'on trouve à la position du Souverain Universel.

Mais pourquoi, lorsque l'être met en mouvement son esprit pensant pour dédier ses mérites en direction des « confins de l'Espace Réel aux dimensions de la Réalité Absolue », il peut devenir un Bouddha ? - Parce que, cet esprit pensant est celui du Bouddha. Alors, naturellement l'esprit du Bouddha est le Bouddha lui-même.

L'esprit pensant que l'on a précité récemment n'est pas l'esprit pensant du Bouddha, mais c'est l'esprit des êtres humains. C'est « la compassion-miséricorde en présence des malheurs des êtres sensibles » (chúng sanh duyên từ bi). C'est pour cela que, son effet se limite à la position du Souverain Universel.

Mais, une fois que l'être met en mouvement largement sa compassion, cet esprit passera à celui de « la compassion-miséricorde inconditionnée ». (vô duyên đại từ, đồng thể đại bi).

De plus, dans le cas où l'être ouvre largement son cœur pour guider, exhorter une ou plusieurs personnes et si ces

dernières mettent en mouvement aussi leur esprit pensant, le premier peut devenir un Bouddha.

Et si, une ou deux personnes du groupe ne mettent pas en mouvement leur esprit pensant, le dirigeant n'obtient pas le rang du Bouddha (quà vj Phậ). Enfin, il est préférable de savoir que ce n'est seulement qu'à l'état de Bouddha que la rétribution est parachevée.

De plus, ce n'est seulement qu'à la position du Bouddha ou du Bodhisattva que l'être peut utiliser son corps de jouissance comme un Souverain Universel ou celui des êtres célestes etc., pour secourir un nombre illimité d'êtres sensibles en tout lieu comme souhaité.

Dans le « Sūtra de la Contemplation du Bouddha Amitābha (QVLT) », le Bouddha enseigne l'esprit d'éveil (bồ đề tâm). Cependant, « la sincérité de l'esprit » (chí thành tâm) est la substance de l'esprit d'éveil, parce que tous les phénomènes se produisent à partir de celle-ci.

Ainsi, on sait que « la sincérité de l'esprit » est importante. Non seulement que l'être arrache l'esprit partiel, mais même les pensées illusoire, pour que la sincérité soit pure.

En outre, naturellement dans la substance subsiste les usages, l'usage pour soi et l'usage pour autrui. Ou pour le dire plus précisément, de la manière que vous vous comportez, vous le faites également pour autrui.

L'usage pour soi : C'est de cultiver de bonnes actions afin d'accumuler des mérites.

L'usage pour autrui : C'est de dédier tous ces mérites aux êtres sensibles. C'est **l'esprit pensant de la dédicace.**

*

Kinh văn : Lại nữa, này Địa Tạng ! Trong đời vị lai, như có các vị Quốc Vương, cùng hàng Bà La Môn v.v. gặp những người già yếu, tật bệnh và phụ nữ sinh đẻ, nếu trong một niệm đầy đủ lòng đại từ, đem thuốc men, đồ ăn thức uống, mền chiếu bố thí cho, khiến cho họ được an vui.

Traduction : De plus Ksitigarbha ! Dans l'avenir, à partir des Rois jusqu'aux rangs des Brahmāṇa etc., lorsqu'ils rencontrent des êtres âgés, des malades ou des accouchées, donc dans une attention, s'ils mettent en mouvement leur grande compassion

pour leur apporter des remèdes, de la nourriture, des boissons, des couvertures ou des nattes et le leur donner comme dons pour qu'ils soient apaisés.

Explication : L'important de la générosité est qu'elle soit issue d'un esprit pensant sincère. C'est la compassion-miséricorde inconditionnée (đại từ tâm, vô duyên từ bi). C'est la conduite des « Grands Etres du Corps de l'enseignement » (pháp thân đại sĩ). C'est-à-dire que lorsque vous rencontrez un malheureux, tendez la main pour l'aider immédiatement. C'est surtout, de nos jours que les êtres âgés et les malades sont délaissés en grand nombre. Pourquoi ?

C'est parce que l'orientation de l'éducation actuelle est erronée. Elle est dirigée vers l'intérêt public (công lợi) et non vers une éducation éthique comme avant.

Il est clair que, sous la politique de l'intérêt public, les profits et les désavantages se produisent. Si l'action ne rapport pas d'intérêt, l'objet cesse et l'humanité et la loyauté disparaissent.

Jadis, Mencius a dit : « Dans une société, si les uns cherchent à obtenir un profit des autres, ce pays sera en danger ». En réalité, le danger qu'il implique, est de graves

accidents, des cataclysmes ou la calamité humaine.
Pourquoi ?

Parce que ces fléaux ne peuvent se manifester que par les actes non-vertueux des êtres animés.

C'est pour cela que les êtres de plusieurs générations successives respectaient les Anciens et comme ils étaient intelligents, ils se constituaient une ligne d'éducation morale emplie d'humanité et ne changèrent pas leur méthode éducative.

Dans le système où l'intérêt public est prioritaire, chacun ne pense qu'à ses intérêts, ne s'inquiète même pas pour ses proches pour enfin devenir un ingrat ou un infidèle, c'est l'impiété filiale. Bien que la grâce profonde de l'attention des parents depuis la naissance soit importante, les enfants ne remplissent pas leur devoir en pensant qu'entretenir pieusement ses parents est un fardeau. Alors, à l'âge de la maturité, l'enfant quitte sa famille, abandonne les vieux parents dans des foyers pour personnes âgées ou dans des hospices pour vieillards.

De plus, dans les pays où l'intérêt public est préconisé, le peuple ne pense pas épargner pour prévenir un événement

imprévu, comme la maladie, parce qu'ils comptent se décharger sur des associations. Certains dépensent excessivement, n'hésitent pas à acheter tout à crédit. Cela signifie qu'ils sont endettés à la banque, et qu'ils doivent travailler dur pour les rembourser mensuellement. Durant leur jeunesse, ils sont toujours occupés. Au moment de la vieillesse, ces personnes sont isolées dans des foyers de retraite. C'est à cause de ce phénomène tragique que nous voulons construire le « Village d'Amitābha » pour aider ces êtres au-delà du malheur des existences. Parce que, non seulement nous voulons qu'ils invoquent le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha pour échapper au cycle des renaissances et des morts, mais, nous encourageons aussi les jeunes à venir participer à des spectacles afin de les distraire et les consoler pour qu'ils aient l'impression de connaître un plus grand bonheur à la fin de leur vie.

A nos jours, la médecine ayant progressée, **l'accouchement** n'est plus un danger. Mais, jadis accoucher était périlleux. La procréation pouvait mettre la vie de la mère en danger. C'est pour cela que, dans ce cas, si l'être peut donner à l'accouchée des remèdes, de la

nourriture ou une couverture etc., pour soulager ses souffrances, il bénéficiera de mérites.

*

Kinh văn : Thì phước lợi đó không thể nghĩ bàn, trong một trăm kiếp thường được làm thiên chủ trời Tịnh Cư, trong hai trăm kiếp thường được làm thiên chủ cõi Lục Dục thiên và rốt ráo sẽ được thành Phật, vĩnh viễn không còn đọa vào ác đạo, thậm chí trong trong ngàn đời, tai không hề nghe đến tiếng khổ.

Traduction : Ainsi, ces rétributions méritoires sont ineffables. Pendant cent kalpa, il sera constamment au niveau du Roi de la sphère des Cieux de Pures Demeures Célestes (Triloka n° 20-23). Puis, il passera au stade du Roi de la « sphère des Six Cieux du Monde du Désir » (n° 1-6), durant deux cents kalpa, s'échappant éternellement des voies maléfiques et même pendant cent à mille vies, il n'entendra pas les cris de souffrance des êtres sensibles, en devenant finalement un Bouddha.

Explication : Ce fragment concerne aussi la générosité, car celle-ci est la cause de mérites et de vertus. C'est pour cela que, l'être doit être attentif à ses actions karmiques provenant du corps, de la parole et de l'esprit.

Si à chaque attention, l'être ne pense qu'à servir les intérêts d'autrui, c'est la **générosité de l'esprit pensant** (tâm bố thí).

Dans le cas, où l'être exhorte autrui à cultiver de bonnes actions pour servir les intérêts de la société, c'est la **générosité de la parole**.

Dans les activités journalières, s'il rend des services aux êtres, c'est la **générosité du corps**.

➤ Concernant le **don des biens**, il existe :

- Le don des biens extérieurs qui est l'argent ou des objets.

- Le don des biens intérieurs. C'est la force obtenue grâce à la santé pour pouvoir travailler.

Les rétributions de ces mérites sont la richesse.

➤ **Le don des enseignements dharmiques** ou **des enseignements éveillés** est d'utiliser la connaissance telle que la technique ou la littérature pour instruire

autrui. La récompense de cette générosité est l'intelligence ou la sagesse.

- **Le don de la protection contre la peur** consiste à soulager ou à repousser la peur, les afflictions d'autrui. L'effet de ce bienfait, c'est la prolongation de la vie et la vigueur physique.

Il suffit que l'être ait une vie assez aisée, de l'intelligence, sans maladie et une longue durée de vie pour que ses mérites soient accomplis.

Regardez la société actuelle : Certains sont riches, mais ne sont pas intelligents. D'autres qui sont intelligents, ne rencontrent que des malheurs et des maladies. Pourquoi ? - Parce que dans des vies précédentes, ils tuaient des animaux pour se nourrir.

Je me rappelle une dame qui aimait manger les crabes de mer. Elle attrapa une maladie incurable. A l'agonie, son corps se recroquevillait dans son lit comme celui d'un tourteau.

D'après le « Rite de Récitation des Préceptes de Libération Partielle des Bhikṣu », le Bouddha autorise les

novices à consommer les « Trois sortes de chair d'animaux, qui sont pures » (tam tịnh nhục)²⁴⁹.

Pourtant, certains souhaitent manger la chair d'animaux, qui sont élevés dans un lac ou dans un abri. Dans ce cas, bien que ces êtres fassent de grands dons en obtenant de la reconnaissance, leurs obscurcissements de rétributions sont des maladies et des accidents imprévus.

Habituellement, les chinois consomment toutes sortes d'animaux, en particulier, les gens du Sud. Cela occasionnera des catastrophes que les habitants devront subir.

A l'inverse, généralement les Européens et les Américains ne consomment que la chair des bœufs et des volailles. Ils aiment les animaux et ne les tuent pas de façon déréglée.

²⁴⁹ A l'époque où le Bouddha était encore en ce bas monde, il y eut une sécheresse et donc les végétaux ne purent pousser. C'est pour cela que le Bouddha autorisa les Bhikṣu à consommer la chair d'animaux à condition que : 1) Le mangeur ne voit pas l'abattage de l'animal. 2) Il n'entende pas son cri. 3) Il ne soupçonne pas que l'animal est tué à son intention, ou pour le dire plus précisément que ce moine ne peut consommer seulement que le reste de la chair d'un animal dévoré par un autre animal.

Les animaux aiment aussi la vie et ont une intelligence, bien que celle-ci soit plus lente que celle des humains. Ils s'approchent de celui qui les aime et s'éloignent de celui qui a l'intention de les attraper. Parce qu'ils savent que ce dernier va le tuer pour s'en nourrir.

Alors, vous devez savoir clairement, quelle est méthode efficace pour cultiver des mérites. Ainsi, vous atteignez le stade du « Roi de la sphère des Cieux de Pures Demeures Célestes » du Monde du 4^{ème} Dhyāna dans cent kalpa (Tril. 20-23). Parce que « *les phénomènes ne se produisent que depuis l'esprit pensant* » (hết thấy pháp từ tâm tưởng sanh). Mais, la chose importante que vous devez savoir, c'est seulement la compassion-miséricorde inconditionnée comme celles des Bouddhas et des Bodhisattva qui peut vous faire bénéficier de cet effet.

En principe, si pendant **cent kalpa** on bénéficie des mérites du « Roi de la sphère des cieux des Pures Demeures Célestes », ses mérites s'affaiblissent. Mais, il lui reste des rétributions rémanentes, lui permettant de passer aux « Cieux du Monde de la Forme » pour jouir du bonheur **pendant deux cents kalpa, puis il s'échappera pour**

l'éternité des voies maléfiques. Pourquoi ? Parce qu'une fois que les graines méritoires adamantines dans sa conscience base-de-tout croissent avec des conditions appropriées, elles se développent rapidement. Mais les conditions appropriées mentionnées d'ici, c'est de rencontrer la méthode de la Terre Pure. Grâce à la source morale des mérites et des vertus des vies précédentes ainsi qu'avec des conditions favorables du présent, cet homme parviendra au Royaume de la Félicité Suprême. Alors, il est certain **qu'il n'entendra pas les cris malheureux de souffrance des êtres.**

*

Kinh văn : Lại nữa, này Địa Tạng ! Trong đời vị lai, như có các vị Quốc Vương cùng hàng Bà La Môn v.v. có thể làm những việc bố thí như thế, sẽ được vô lượng phước lành. Nếu lại có thể đem hồi hướng, thì không kể là nhiều hay ít, rốt ráo đều sẽ thành Phật, hưởng gì là những quả báo, Thích, Phạm, Chuyển Luân. Vì thế, này Địa Tạng, ông nên khuyến hóa chúng sanh đều phải học theo như thế ».

Traduction : De plus, Ksitigarbha ! Dans l'avenir, à partir des Rois jusqu'aux rangs des Brahmāṇa etc., ceux qui font ainsi des dons, bénéficieront d'un nombre considérable de bienfaits. S'ils peuvent dédier, peu ou prou, leurs mérites aux êtres, ils deviendront finalement des Bouddhas, à fortiori, en obtenant des rétributions du « stade d'Indra des Deva », du « Roi de la sphère des Cieux des Pures Demeures Célestes » ou du « stade de Souverain Universel ». Alors, Ksitigarbha ! Vous devez exhorter les êtres sensibles à étudier ainsi ».

Explication : Cette phrase comporte deux parties :

La première, mentionne les mérites obtenus en faisant des dons.

La deuxième, ce sont les mérites obtenus en faisant la dédicace.

Dans l'avenir signifie toujours notre époque. A l'époque du Déclin du Dharma, si depuis les Rois jusqu'aux rangs des Brahmāṇa, ou les Chefs d'états jusqu'aux Ministres et même jusqu'aux êtres ordinaires, que nous sommes, on est capables de faire inconditionnellement de grands dons pour

servir les intérêts des populations, de grands mérites seront bénéficiés.

De plus, si ces donateurs dédient tous leurs mérites en direction « des confins de l'Espace Réel aux dimensions de la Réalité Absolue », ces mérites surpassent tout autre.

Actuellement, bien que l'être demeure dans un petit appartement et que sa vie soit modeste, il est plus libre que celui qui est dans un grand château, où des escortes doivent surveiller en tout lieu pour le protéger. En outre, sans le vouloir, l'être s'enferme dans ses difficultés, perdant totalement la liberté.

Pourquoi ces êtres ne peuvent pas faire de dons importants à leurs semblables pour obtenir de grands mérites que tout le monde respecte.

S'ils peuvent dédier, peu ou prou, les mérites obtenus vers « les confins de l'Espace Réel aux dimensions de la Réalité Absolue », leurs permettront de **devenir des Bouddhas**, à fortiori, d'acquérir des rétributions du « Stade d'Indra des Deva », du « Roi de la sphère des Cieux de Pures Demeures Célestes » ou du « Stade du Souverain Universel ».

Devenir un Bouddha est la rétribution méritoire mondaine et supra-mondaine parachevée. Et si cela est réalisé, que dire de petits mérites dans les six voies de transmigration de cent à mille vies ?

Lorsque vous connaissez clairement ce principe, vous ne pouvez pas ne pas mettre en mouvement l'esprit de faire des dons pour cultiver des mérites, car, ce fait, ne vous apportera que des avantages.

De plus, toutes choses qui ont une forme sont des leurres. A la fin de la vie *« il n'y aura aucune chose qui pourra vous suivre, à l'exception de vos bonnes ou mauvaises actions »*.

En outre, le Bouddha enseigne : « La Terre est instable et la vie des êtres est impermanente ». Aujourd'hui, vous êtes dans un corps humain, c'est déjà la difficulté des difficultés que vous obtiendrez. Alors, l'objet qui a le plus de valeur dans la vie est d'utiliser ce corps pour servir inconditionnellement les intérêts des êtres. Cela vous apportera des mérites intemporels.

A contrario, si l'être réserve peu de mérite pour soi et pour sa famille, l'effet est limité, parce que la capacité de

son esprit durant sa culture des mérites est minime. Car, la famille et soi-même bénéficient intégralement des mérites du présent. C'est pour cela qu'il ne pourra pas bénéficier du mérite de devenir le « Roi de l'Indra des Deva » ou le « Roi de la sphère des Cieux des Pures Demeures Célestes » ou accéder au « stade de Souverain Universel ».

Il est impératif de reconnaître que les mérites, grands ou petits, ne peuvent être produits que par la capacité de l'esprit de la dédicace du donneur.

Malgré cela, les profanes ne mettent pas en mouvement une grande capacité d'esprit pour obtenir de grands mérites. Bien que ce mérite soit minime, il peut se transformer en un mérite plus important qui peut s'étendre intégralement « des confins de l'Espace Réel aux dimensions de la Réalité Absolue ».

D'après le « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas », le Bouddha enseigne clairement : « qu'il fallait ouvrir largement la capacité de l'esprit des êtres ». De même ce Sūtra dit : « qu'il est préférable d'étendre la capacité de l'esprit pour soutenir et servir les intérêts des êtres sensibles, bien que la vie soit en péril, l'être ne le

regrettera pas, il obtiendra une grande joie et sa vie prendra de la valeur ».

Je vous invite à lire ci-après les deux annotations du Grand Maître Thanh Liên extraites du « Sūtra des Rétributions infligées pour les fautes qui violent la loi divine dans les cinq voies ».

1) La première stance versifiée est :

*« Les Sages aiment faire des dons,
Les Esprits Divins les protègent naturellement,
Bien que le don soit minime, il se multipliera mille fois,
Ils bénéficient de la joie et de la longévité ».*

Les Sages sont les êtres éveillés, les Bodhisattva.

Aiment faire des dons. C'est d'aimer servir sincèrement le peuple et les populations.

Les Esprits Divins les protègent naturellement.

Cette bonté touche le cœur des Génies du sol et de l'espace, pour qu'ils viennent protéger l'homme vertueux.

Bien que le don soit minime, il se développera **mille fois.**

2) La deuxième stance versifiée est :

« Aujourd'hui, l'être fait de grands dons,

*Ces mérites sont incommensurables,
Ce donateur devient évidemment un Bouddha
Pour secourir les êtres des dix directions ».*

Ces deux gāthā enseignent aux êtres de changer leurs conceptions et leurs conduites en vue de servir les intérêts des êtres sensibles.

A l'inverse, si l'être avide, cherche à accaparer des biens publics, en particulier, des ressources des associations de bienfaisance qui secourent des malheureux, victimes de catastrophes, il tombera inmanquablement dans les enfers à la fin de sa vie.

Auparavant, lorsque je venais de découvrir la Doctrine d'Eveil, M. Châu Kình Trự m'a raconté une histoire extraite de « l'ouvrage du Grand Maître Enseignant ðàm Hư », qui avait à peu près son âge.

« Au début des années de la République de Chine, à Shanghai, il existait un homme riche. C'était un mandarin du règne des Mandchous. Mais, après la chute de celle-ci, il se réfugiait à Tô Giới. Dans ses vieux jours, il étudiait la Doctrine d'Eveil et cultivait des mérites en réparant des

routes et en faisant la charité aux pauvres ainsi qu'en présentant régulièrement des offrandes aux Trois Joyaux.

La majorité des êtres à l'époque le nommait « le Grand Etre Vertueux » en le respectant autant que les Bouddhas et les Bodhisattva.

Après sa mort, sa 4^{ème} femme demanda à un « médium français réputé » de chercher l'esprit de son mari au pays des ombres pour un prix très couteux. Elle lui fournit le nom et prénom, la date de naissance, le jour et l'heure de son décès et l'endroit de son enterrement. Mais, en vain, ce médium ne put le trouver.

Il était évident que cette femme fut en colère en disant que ce médium l'avait trompée. Mais le médium disait la vérité et qu'il ne la trompait pas pour de l'argent. Si elle avait des amis ou des proches trépassés, à l'exception de son mari, il pouvait les rechercher pour la moitié du prix.

C'est alors que, la dame se rappela que le fils de son mari qu'il eut avec sa première femme venait de décéder. Alors, elle demanda à sa belle-fille de proposer au médium de le rechercher.

En effet, peu de temps après, l'esprit de ce dernier entra dans le corps d'un être vivant dans la salle et la voix et l'action de ce dernier étaient identiques à celles du trépassé.

La femme demanda : « Ton père vient de décéder, pourquoi ce médium ne peut-il pas le trouver ? »

Le défunt, par l'intermédiaire d'un être dont il emprunte le corps répondit : « Mon père est tombé dans l'enfer. C'est pour cela que le médium ne peut pas le retrouver. Il ne peut trouver que les êtres qui sont dans la voie des esprits errants et non dans l'enfer ».

- « Mais pourquoi ? Ton père était un être vertueux. Il réparait les routes, faisait des dons aux pauvres et aux Trois Joyaux. De plus, il lisait des Sūtra. Il est impossible qu'il soit tombé dans l'enfer ».

Le défunt répondit : « A l'époque où mon père était un mandarin durant le règne des Mandchous, il dut secourir les habitants d'une région sinistrée, mais il détourna la somme des secours et donc un grand nombre d'êtres sinistrés de cette catastrophe naturelle durent mourir. C'est pour cela que, bien qu'il ait étudié la Doctrine d'Eveil et qu'il ait fait de

grands dons, ces mérites ne pouvaient pas couvrir les fautes graves qu'il avait commises. Personne n'était au courant de cette affaire, mais, il a encore un ami qui est encore vivant à..., vous pouvez lui demander ».

Enfin, la 4^{ème} femme du mandarin trouva l'ami de son mari pour éclaircir l'histoire. Après avoir réfléchi, il répondit : « C'est exact ! A l'époque, votre mari était le délégué spécial du Roi. Dans une mission il devait distribuer l'argent des secours au peuple, mais il l'a détourné en totalité. Je ne connais pas exactement la somme. Mais c'est la vérité ! ».

C'est une grande erreur. Bien que la somme des secours soit énorme, de combien de temps le mandarin pouvait bénéficier ? Et même, bien qu'il ait cultivé de grands mérites, il n'éviterait pas de tomber dans l'enfer pour endurer des supplices durant des kalpa.

Si l'être entrave, divise ou détourne des ressources d'assistance sociale, l'obscurcissement karmique est de tomber certainement dans l'enfer. Cela concerne **le don des biens**.

A l'égard du **don des enseignements dharmiques**, le Bouddha-Dharma est une éducation socioculturelle visant à secourir des êtres sensibles en les menant hors du malheur des renaissances et des morts. Si on entrave la « lignée du corps de l'enseignement » des êtres, l'auteur doit tomber directement dans l'enfer Avīci.

Le « Sūtra Phát Khởi Bồ Tát Thù Thắng Chí Nhạo » (Sūtra des conditions importantes occasionnant des moqueries des Bodhisattva), l'un des chapitres du « Sūtra des Grands Enseignements Précieux » (Sūtra Mahāratnakūta) du courant du Mahāyāna, le Bouddha montre clairement les fautes qui violent la loi divine que la majorité des moines contemporains commettent.

Réfléchissez-y et repentez-vous ! Sinon, bien que vous concentriez votre esprit pour invoquer le Grand Nom Glorieux du Bouddha, vous ne pourrez pas parvenir à la Terre Pure. Ici, je vous signale que la méthode efficace de repentance est : Ne pas récidiver pour se secourir soi-même.

Vous devez prendre l'exemple du Bouddha Śākyamuni pour faire le don des enseignements dharmiques. De plus

vous devez encourager simultanément autrui de faire ce même don, pour servir inconditionnellement les intérêts du commun des mortels, visant à assainir la société actuelle. Ces mérites ne sont pas minimes.

En particulier, si vous êtes moine, vous êtes le disciple volontaire du Bouddha. Vous devez savoir que le Bouddha n'avait que trois kaṣāya et un bol à aumône pour vivre. C'était le model qu'il voulait montrer aux disciples. La vie simple et modeste du moine, c'est de créer le respect du soi pour attirer le respect d'autrui.

Pour un profane, peu ou prou, l'envie de l'argent, de la jouissance et du sommeil demeurent. Mais s'il ne peut pas soumettre cette envie en la laissant libre s'exprimer au point qu'elle viole la loi divine, il devra supporter des malheurs infernaux.

Cependant, si vous pouvez mener votre vie avec frugalité, parce que vous avez quand même trois repas par jour, des vêtements pour vous couvrir et un lit pour vous coucher, la vie est tranquille. Le reste, vous pouvez le donner aux indigents. Ainsi, vous pratiquez les conduites des Bodhisattva.

De plus, un dicton chinois dit : « Si la capacité de l'esprit est grande, les rétributions méritoires sont importantes ».

Pour les débutants du bouddhisme, ces paroles éveillent en eux le doute. Mais, la raison de leurs doutes est d'utiliser la connaissance profane pour mesurer celle du supramondain.

Le principe de cet effet est : « la capacité de l'esprit qui correspond à la nature du donateur ». Bien que le présent soit infime comme un poil, une poussière, les vertus peuvent couvrir « des confins de l'Espace Réel aux dimensions de la réalité absolue ».

L'excellence et même la difficulté dans la Doctrine d'Éveil est celle-ci. Si le profane ne peut pas étendre la capacité de l'esprit des êtres, bien qu'il fasse un grand don, ses mérites sont limités.

De plus, dans « l'Annotation du Grand Maître Thanh Liên » il est enseigné clairement : « Si le donateur ne souhaite pas bénéficier des rétributions méritoires du monde des êtres célestes et du monde des êtres humains, mais les dédie intégralement aux êtres sensibles, il

obtiendra finalement le grand résultat au stade du Bouddha ».

Toutefois, pourquoi la majorité des êtres n'obtient pas ce grand mérite ? Parce que la méthode de leurs pratiques ne correspond pas au principe indiqué. Mais pour connaître correctement ce dernier (principe) l'être doit étudier minutieusement ce que les Sūtra enseignent pour éviter de se tromper.

Fin de la leçon 37